

Regard discret : *Ecoute, Marie...*



PAR PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64

pvtruong@hotmail.com

Voici bien six mois au moins que la foule se masse tous les jours devant la Vierge Marie de la Basilique de Saigon. Surtout le soir, au moment où le crépuscule installe sa pénombre, où la fraîcheur de la nuit efface la chaleur de la journée, des dizaines de personnes prient silencieusement devant Sainte Marie. Les uns debout, les mains jointes. D'autres sont agenouillées à même le trottoir, dans un coin, devant la Basilique. Elles prient discrètement. Le silence de la méditation et des prières semblent étouffer le tambour du trafic environnant, pourtant tonitruant. Certains témoins disent que cette foule pieuse reste prier parfois jusqu'à une heure très tardive de la nuit.

Nul doute que ce sont des chrétiens, mais pas tous. Qu'importe. Mais pourquoi prier dans la rue ? Et puis pourquoi prier si tard dans la soirée ? Et puis pourquoi encore prier si longuement, surtout si longtemps agenouillé ? Qu'y a-t-il à dire ou demander ainsi à Marie ?

Marie le sait. Seule Marie partage le secret de l'âme de ces personnes qui viennent tous les jours à la même heure, et qui invariablement ont quelque chose d'important à répéter aux Cieux. Quelque chose qui mériterait d'être redite encore et toujours, quelque chose dont on a si peur que Marie oublie de réaliser dès le lendemain, quelque chose qui rappelle une longue soif, qui ressemble à un vœu tenace, qui contient une aspiration profonde qui perdure.



En des temps si contemporains, qui croire, à qui se confier sinon à Marie. Voici des siècles que les humains prient. Voici des millénaires que les humains se confient au Ciel. Mais voici belle lurette que l'être humain se sent toujours dépassé un peu plus par un monde devenu incompréhensible, maintenant totalement fou et désarticulé et qu'il a pourtant aidé à bâtir.

Au tout début, vers les années cinquante, un vague sentiment, quasiment imperceptible, mais qui finit par confirmer une tendance forte, laquelle finit par apparaître dans les années soixante-dix au grand jour : le monde n'est pas si beau qu'on le décrit, les humains ne sont pas aussi bons et gentils, et même les demi-dieux ne sont pas aussi compassionnés qu'on veut bien l'affirmer. Tout ça on le savait, ce qui est nouveau est un sentiment général, collectif, sombrant dans une sorte de rassemblement du dégout.

Lorsqu'on voit des religions, sensées enseigner la bonne conduite et les hautes valeurs morales, notamment au Moyen Orient, lorsqu'on apprend que des individus armés mitraillent des crèches entières de bébés innocents de moins d'un an d'âge, lorsqu'on observe que des gens dits civilisés déciment méthodiquement des tribus entières d'indiens d'Amazonie, lorsqu'on scanne les motivations incompréhensibles d'un Madoff, parmi les Madoff trop nombreux sur cette terre de capitalistes fourbes, cherchant à tromper le monde entier pour fabriquer des milliards à ne pas trop savoir quoi en faire, au point d'entraîner des suicides parmi les confrères, lorsqu'on cherche à savoir pourquoi certaines compagnies aériennes jouent sciemment avec la

sacro-sainte sécurité des passagers en lésinant sur quelques dépenses négligeables, pourtant fondamentales, lorsqu'on voit certains dirigeants dits éclairés jouer impudemment avec les armes nucléaires, lorsqu'on voit des débats escamotés sur des sujets graves comme l'euthanasie, l'énergie renouvelable, abriter des intérêts exclusivement pécuniaires, lorsqu'on regarde par deux fois les résultats sportifs, notamment le football et la Formule 1 exclusivement orientés vers le spectacle sans plus faire de cas de l'éthique sportive, lorsqu'on constate enfin que nous matraquons tous la Terre jusqu'à peut être la faire exploser...

Marie ! que de doute dans mon cerveau ! On se dit qu'on a aussi besoin de Ton secours. On a besoin de se confier à Toi, on a besoin que Tu nous expliques par Ta douce voix consolatrice pourquoi le monde est ainsi. Veux-Tu vraiment qu'il soit ainsi Marie ? Dis-le nous !

On se dit qu'on a trop longtemps porté sur notre poitrine la pancarte : l'Homme est Civilisé ! qu'on finit par ne plus douter du message...allons donc, sans doute ce ne serait rien de plus qu'un pur slogan pour se donner bonne conscience.

Non ! il ne l'est pas. Non l'être humain n'est pas civilisé. Il a même franchi le Rubicon. Désormais, il n'a pas peur de voler en public, de tuer en public, de matraquer le public en public. Nous avons atteint sans doute le fond, avons-nous ? Nous n'avons plus peur de transgresser les valeurs les plus fondamentales, celles qui seules peuvent nous donner le label d' « être humain », par opposition à la bête, aux animaux, celles sans quoi nous ne serions plus que des bestioles infectes. Ce que nous sommes peut-être devenus.

Lorsque dans les années 70 apparut la liberté sexuelle avec comme égéries les belles blondes suédoises, on crut atteindre le fond. Tintin, en 2009 on pousse encore beaucoup plus loin la saleté ambiante : les acteurs de seconde zone cherchaient à se faire connaître en faisant l'amour devant la caméra et en jetant leur pâture sur le web. L'objet ce n'est plus l'acte mais le voyeurisme abject qu'on déclenche sciemment. Un autre exemple ? Un chercheur trouve un virus datant de centaine de milliers d'années. Presque mort, mais pas tout à fait quand même. La belle aubaine. Il le ressuscite, sans demander la permission à quiconque. Au risque de faire périr nombre de ses semblables. De quel droit ?



Désormais l'homme ne transgresse plus l'éthique car l'éthique n'est plus. Il est Dieu, il croit l'être. Braver Dieu et les divinités est devenu un sport courant. D'ailleurs il suffit de passer par la sémantique pour comprendre : n'importe qui faisant n'importe quoi peut être érigé en « *legend* » (terme anglais). Cousteau, Yves Saint Laurent, Tiger Woods, mais aussi Donald Trump, Sean Penn sont donc des « *legends* ». Respect pour eux. Respect pour tous ceux qui apparaissent souvent dans les medias, pour une performance ou pour une bêtise. Tous ceux qui cultivent une différence sont des « *heroes* ». Gloire donc aux héros, surtout ceux qui aident les journalistes à fabriquer une poignée d'euros !

C'est pourquoi on a besoin de Toi Marie.

C'est pourquoi on reste prier si longuement sans ne guère ressentir la tétanisation des genoux endoloris, c'est pourquoi on répétera tous les jours devant Toi le même vœu : que Tu interviennes, en commençant par nous apporter Ton Amour afin de nous aider à avoir du courage. Et peut être aussi de la patience.

L'horizon est bouché pour toute l'humanité, Marie, sauf pour quelques criminels qu'on a bien voulu sauver avec l'argent des pauvres, des bébés sont nés tous les jours pour affronter la faim, la soif, le danger, des vieillards sont pressés de quitter ce monde invivable, et les vivants pressés également de les voir disparaître,

C'est pourquoi on a besoin de Toi Marie.

Et pour le peuple pauvre au Vietnam, rien de très différent, que peux-tu faire de mieux, Marie ? Nous prions pour qu'il n'en soit plus ainsi. Nous prions pour demander pour eux un traitement céleste différent, un sort meilleur. Et nous prions aussi pour susciter davantage Ta compassion, pour accentuer Ton envie de prendre la route de nos humains.

Là comme ailleurs, nous avons vraiment besoin de Toi. Peut-être formulerons-nous un seul vœu : de la Basilique de Saigon, où nous sommes pieusement agenouillés devant Toi, partira un élan vers un monde vraiment nouveau.

Marie, s'il te plait, écoute nous !

PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64
pvtruong@hotmail.com